

Église et immigration : Mgr de Sine-ty accroît encore la confusion.

Article rédigé par *Renaissance Catholique*, le 14 mai 2018

Vicaire général de Paris, ancien curé de Saint-Germain-des-Prés, Mgr Benoist de Sine-ty est un homme important. Présenté par La Croix comme le bras droit du nouvel archevêque de Paris Mgr Aupetit, il s'est fait connaître du grand public à l'occasion de l'homélie qu'il a prononcée lors des funérailles de John-Henry Halley. Nous avons été heureux d'y apprendre que malgré sa vie, disons un peu chaotique, nous n'avons pas de souci à nous faire sur le sort posthume du défunt, non plus que sur le nôtre d'ailleurs, ce qui est toujours une bonne nouvelle.

Modes-tement intitulé *« Il faut que des voix s'élèvent, et sous-titrée Accueil des migrants, un appel au courage »* la copieuse épître – en fait un petit livre de 130 pages – de Mgr de Sine-ty a le mérite de la simplicité. Les catholiques français *« petit club d'enfants gâtés... et cyniques »* ont l'impérieuse obligation morale d'accueillir tous les immigrants qui se présentent à eux. Combien ? 1, 10, 100 millions ? Nul ne sait. Quand on aime, on ne compte pas ! Ceci parce que *« chez l'individu, c'est l'éthique de conviction qui doit prévaloir »* parce que c'est le seul moyen de rester fidèle à *« nos valeurs – liberté, égalité, fraternité »* notre vocation de *« patrie des droits de l'homme »*. Voici une bien curieuse synthèse de l'Évangile. Cette obligation catégorique ne suppose ni limites ni réserves ! Mélange d'impératif moral kantien, par nature indiscutable, et de postulat gaullois : *« L'intendance suit »* !

Cette statue du commandeur est cependant mise à mal par de fâcheuses omissions et d'étranges affirmations

Ainsi, les mots islam ou musulman ne sont pas employés une seule fois. N'est-ce pas, malgré tout, une partie de la difficulté ? De même, la réalité que constitue l'utilisation de ces flux de migrants par des terroristes islamistes n'est à aucun moment évoquée.

Mgr de Sine-ty ne tarit pas d'éloges sur la générosité de la chancelière Angela Merkel, accueillant en 2015 quelques mois, un million de migrants. Il n'est fait aucune mention des 1500 agressions sexuelles commises par des clandestins la nuit du Nouvel An 2016, principalement à Cologne, ni de celles perpétrées par des réfugiés lors de festivals Pop en Suède en 2017. Depuis, madame Merkel a sensiblement révisé sa position

Des prélats, et non des moindres comme le cardinal guinéen Robert Sarah, dénoncent cette immigration massive : *« Vous êtes envahis par d'autres cultures, d'autres peuples, qui vont progressivement vous dominer en nombre et changer totalement votre culture, vos convictions, vos valeurs »*. Les lecteurs de Mgr de Sine-ty n'en sauront rien.

Benoîtement, le vicaire général de Paris affirme sans rire : *« Nous n'avons rien fait pour accueillir les migrants »* et *« Les migrants en situation irrégulière n'ont aucun droit, aucun salaire minimum, aucune couverture sociale »*. Quelques faits réfutent ces jugements à l'emporte-pièce : l'AME (Aide Médicale d'Etat) réservée aux clandestins coûte un milliard d'euros en 2018. Tout demandeur d'asile bénéficie de la CMU (Couverture Maladie Universelle). Un réfugié en attente d'une place dans un centre d'hébergement bénéficie d'une ATA (Allocation Temporaire d'Attente) de 340 € par mois. Une AMS (Allocation Mensuelle de Subsistance) variant entre 91 et 718 € par mois peut compléter le pécule, etc. La situation est à ce point

dra-ma-tique pour les migrants qui sou-haïtent nous rejoindre, que leur flot ne tarit pas et qu'ainsi, par exemple en 2017, 262 000 titres de séjour ont été accor-dés.

Mgr de Sine-ty ne répugne pas à l'énoncé des lieux com-muns les plus écu-lés. Ain-si *Cette terre* (la France) *a tou-jours été celle des migra-tions* » Nous savons depuis les tra-vaux de Jacques Dupâ-quier *His-toire de la popu-la-tion fran-çaise* que l'apport des étran-gers dans la com-po-si-tion de la popu-la-tion fran-çaise a été mar-gi-nal, par rap-port aux popu-la-tions autoch-tones, jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Le prin-cipe de non contra-dic-tion n'était sans doute pas au pro-gramme des études de mon-sei-gneur le vicaire géné-ral qui affirme : « *Le devoir des immi-grés de s'intégrer dans le pays d'accueil ne consiste pas à leur deman-der de deve-nir de gens comme nous* » ». Et « *en même temps* » : « *Cha-cun de ces dé-ra-ci-nés sou-hai par-ta-ger notre vie, espère que nous lui ferons un peu de place après un si long voyage pour qu'à son tour, lui aus-si puisse vivre comme nous* » Com-prenne qui pour-ra. Quant au sou-hait una-nime des migrants de deve-ni « *comme nous* » sans doute serait-il bon que les sources de cette pré-cieuse infor-ma-tion soient mieux pré-ci-sées ! On peut en effet s'interroger sur le fait de savoir si, vivre *comme nous* », signi-fie adop-ter nos us et cou-tumes ou béné-fi-cier de notre niveau de vie.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.renaissancecatholique.org/eglise-et-immigration-mgr-de-sinety-accroit-encore-la-confusion/>